



châteauroux

stage festival darc

en partenariat avec



Stagiaires et profs dans le grand bain

L'édition 2019 de Darc est officiellement lancée. Les stagiaires arrivés samedi ont choisi leurs cours, hier, rencontré leurs professeurs et participé à leurs premières classes.

A Châteauroux, le mois d'août vit au rythme de Darc. Avant les concerts, qui débiteront demain soir place Voltaire (Le Trottoir d'en face et Mes Souliers sont rouges), le stage international de danse a débuté, hier, à Belle-Isle. Avec les nombreux stagiaires attendant de passer par le bureau des inscriptions pour compléter leur dossier, l'endroit avait des airs de petit village en ébullition. Jeunes, moins jeunes, habitués ou novices, tous attendaient l'après-midi pour entrer pleinement dans leur stage.

Vingt-trois nationalités

A 14 h, danseurs et professeurs se sont réunis pour le traditionnel accueil dans le gymnase de Belle-Isle. « *Je suis très fier de vous retrouver, pour ceux qui sont habitués, et heureux d'accueillir les nouveaux,* commente Gil Avérous, maire de Châteauroux. *Je vous demande une chose, publiez un*

maximum sur les réseaux sociaux. Montrez que le stage et les concerts sont des moments importants. »

Sa traditionnelle écharpe autour du cou, Éric Bellet, directeur artistique du festival, a ensuite pris la parole, heureux de débiter cette nouvelle édition. « *Nous avons la chance d'avoir cette année vingt-trois nationalités, dont un stagiaire arrivant d'Inde* », précise-t-il. Il a présenté chaque discipline et les professeurs, sous les applaudissements des stagiaires. « *La philosophie de Darc, c'est le respect de toutes les disciplines, insiste-t-il. Il n'y en a aucune qui est supérieure à l'autre.* » Son discours s'achevant par la présentation de Marie-France Dehaye, en charge de l'atelier de langue des signes. Les premiers cours ont suivi dans la foulée jusqu'à 20 heures.

A partir d'aujourd'hui, les classes s'enchaîneront de 9 h à 19 h.

Louis-Bertrand Brutin



Les plus de trente professeurs ont été présentés, hier, au gymnase de Belle-Isle.



Logan (14 ans)

« C'est la troisième année que je participe au stage. On retrouve des gens des années précédentes et on rencontre aussi de nouvelles personnes. C'est juste génial, une fois qu'on y a participé on revient à chaque fois. Pour les cours, j'ai choisi le hip-hop, le ragga, la danse africaine, le théâtre et la danse sportive. Je n'ai pas dansé depuis un an, mais ça devrait aller, il y a une bonne ambiance pendant le stage et les profs sont sympas. »



Un programme copieux.

Louise (16 ans)

« Les profs sont hyper cools avec nous. Je suis à l'internat, c'est bien parce qu'on est avec nos amis. Je viens pour la deuxième fois. Pour les cours, j'ai plutôt choisi du hip-hop du ragga et du contemporain. Avec mes amis, on a pris les mêmes pour être ensemble et profiter pendant le stage. Il y a une bonne ambiance, ça donne envie de revenir. En plus, on peut essayer des danses différentes et voir ce qui nous plaît ou pas. On a vraiment le choix. »



Une danseuse conquise.



Enola (15 ans)

« C'est vraiment une bonne expérience. Moi, c'est la troisième année que je viens et, à chaque fois, je passe un bon moment. On rencontre des gens. J'ai choisi le jazz, le ragga et le hip-hop. Je suis à l'internat, c'est vraiment bien. On est entre nous 24 h sur 24, on ne s'ennuie jamais. Avoir autant de profs réunis, c'est ça qui me plaît. On a tous hâte que les cours commencent, ça nous avait manqué. »



C'est parti pour 13 jours.

Romane (15 ans)

« On change d'environnement, donc c'est un peu des vacances pour nous. On peut aussi choisir les cours que l'on veut, mais il vaut mieux le faire le plus tôt possible. C'est ma deuxième année ici, à l'internat on fait plein de rencontres. J'ai choisi le ragga et le hip-hop. Tout est bien. On a de super professeurs et l'ambiance est vraiment bonne. Les journées vont être intenses, mais on fait quelque chose qu'on aime donc ce n'est pas grave. »



Beaucoup de ragga et hip-hop.

Valérie (55 ans)

« Je suis une ancienne professionnelle de modern jazz. C'est un stage plaisir où l'on peut assister à des cours que l'on ne peut pas faire le reste de l'année. Je reste une semaine, je ne fais pas le spectacle final. C'est ma petite semaine de remise en forme. Ce qui me plaît, mis à part les professeurs qui pour certains sont des maîtres, c'est qu'il y a un bon état d'esprit et une excellente ambiance. Il y a un bon suivi des cours et surtout des cours pour tous les niveaux. »



Une semaine plaisir.